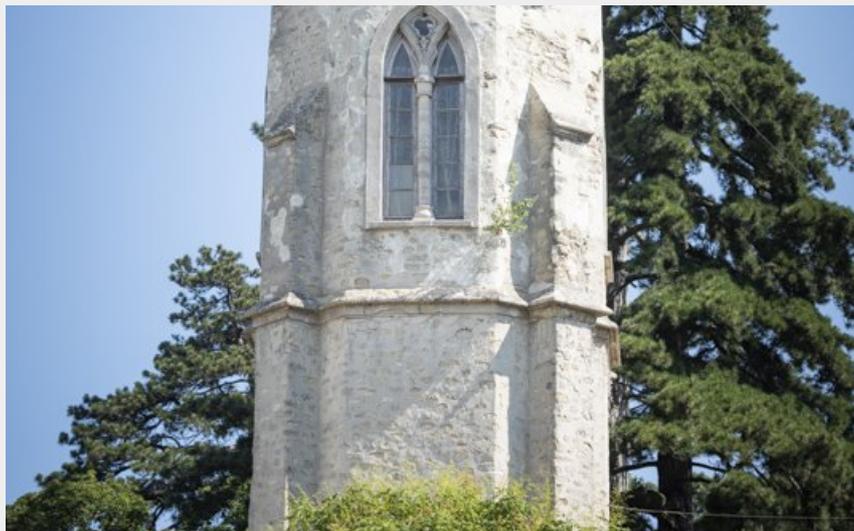
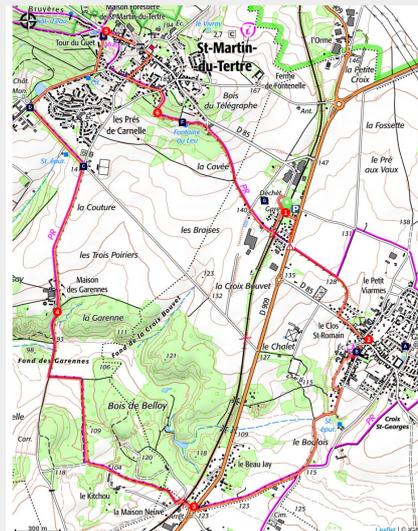


Boucle de Chappe

PNR Oise-Pays de France - BELLOY-EN-FRANCE



Tour Chappe (Cyril Badet)



Deux beaux villages, un château impressionnant et une tour de guet qui transmet les messages ...

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h 42

Longueur : 10.3 km

Dénivelé positif : 152 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Départ de gare

Thèmes : Patrimoine, Paysage

Itinéraire

Départ : Gare de Belloy-Saint Martin

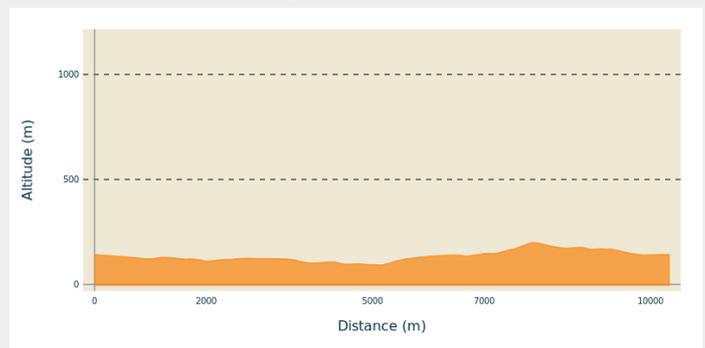
Arrivée : Gare de Belloy-Saint Martin

Communes : 1. BELLOY-EN-FRANCE

2. VILLAINES-SOUS-BOIS

3. SAINT-MARTIN-DU-TERTRE

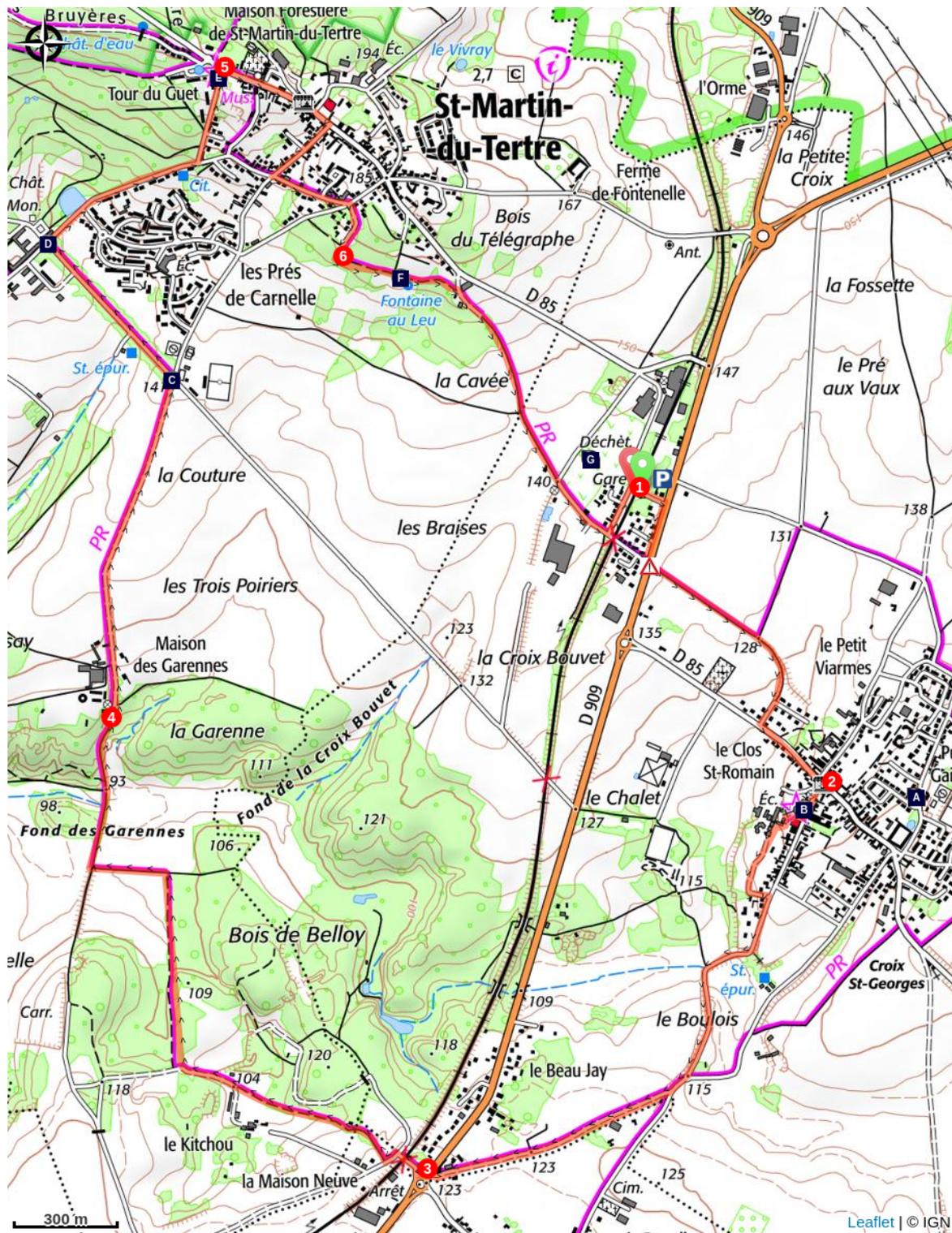
Profil altimétrique



Altitude min 92 m Altitude max 199 m

1. En sortant de la gare, partir à gauche puis encore à gauche vers le village de Belloy. Traverser la départementale et prendre le chemin qui part en face. Continuer tout droit et, arrivé sur la petite route, aller à gauche pour entrer dans le village.
2. Aller à gauche puis à droite puis passer entre l'église et la mairie. Prendre le passage sous la voute en bois après la mairie. Aller à droite le long des bouleaux. Longer l'école, traverser le parking et continuer pour ressortir dans la rue. Aller à droite et sortir du village. Aller tout droit et au stop à droite. Prendre le chemin qui part un peu plus loin à droite. aller tout droit.
3. Au rond-point traverser la départementale puis la voie ferrée. Aller à gauche et prendre à droite le petit chemin, chemin rural n°10. Aller à gauche avant d'arriver au portail noir (sentier boueux en période de pluie). Continuer tout droit et, arrivé sur la piste, aller à gauche puis tout de suite à droite. Continuer le long des champs et aller à gauche puis à droite au croisement en T.
4. Au carrefour suivant aller tout droit en montant sur les pavées.
5. Continuer jusqu'à l'allée du château pour la prendre vers la gauche. Arrivé face au château aller à droite. A la fourche aller à gauche pour monter jusqu'à la tour de guet. Aller à droite rue du lieutenant Baude puis à droite la rue Roger Salengro. Au prochain carrefour aller à gauche rue Leopold Bellan puis prendre en face la sente des Carrières.
6. Au bout, prendre le chemin qui va à gauche. Continuer et aller sur le chemin qui part à droite au niveau du hangar agricole. Descendre tout droit pour retrouver la rue de la gare.

Sur votre chemin...



-  Passementerie (A)
-  Site classé, Avenue du château de Franconville (C)
-  Musée du télégraphe de Chappe (E)
-  Les Briqueteries (G)
-  Eglise de Belloy-en-France (B)
-  Château de Franconville (D)
-  Lavoir (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Ligne H de la gare du Nord, Paris, 35 mn

Accès routier

De Viarmes, RD 909
Gare du nord, ligne H, direction Luzarches

Parking conseillé

Parking de la gare de Belloy

Sur votre chemin...



Passementerie (A)

La passementerie regroupe l'ensemble des productions en fil de toute nature (végétal, animal, métallique...) utilisées en décoration vestimentaire ou architecture intérieure. Cette activité est très ancienne à Belloy ; elle remonte au 16^{ème} siècle. Mais c'est à partir de la fin du 19^{ème} siècle que les passementeries se développent et s'industrialisent. En 1926, Georges Doudoux reprend un atelier de quatre personnes et le développe davantage. Il prend le nom de Doudoux-Oberti en 1962. À Belloy, l'atelier de 2000 m² abrite une trentaine de métiers Jacquard. Toutes les réalisations conçues par l'atelier sont exposées à Paris dans le showroom "Passementeries de L'île de France". Pour en savoir plus : <https://bit.ly/3lIT26q>



Eglise de Belloy-en-France (B)

L'église de Belloy-en-France, dédiée à Saint George, garde la trace de plusieurs campagnes de construction échelonnées de la fin du 12^e siècle à la fin du 16^e siècle. L'édifice date en majeure partie du 14^e siècle. L'intérêt de l'édifice réside principalement dans son portail sur la façade Ouest. C'est un exemple caractéristique du début de la seconde Renaissance.

Crédit photo : PNROPF



Site classé, Avenue du château de Franconville (C)

Située dans l'axe du château de Franconville, l'allée d'arbres de plus de cinq cents mètres de long constitue, par ses proportions, une magnifique voûte de verdure très imposante et dont l'effet est encore augmenté par la dénivellation de la route. Ligne forte de l'histoire du paysage local et monument végétal, elle se distingue bien dans la perception de la physionomie communale.

Crédit photo : PNROPF



Château de Franconville (D)

Construit au 19ème siècle par le duc de Massa, c'est une copie du château de Maisons-Laffitte dont François Mansart fut l'architecte. Le duc de Massa organisait, pendant la belle saison, des fêtes magnifiques au château. Il louait un train à la gare du Nord pour amener ses invités à la gare de Belloy - Saint-Martin. Ils pouvaient, alors, assister à ses somptueuses réceptions : grand dîner, feu d'artifice et opéras interprétés dans son théâtre, composés par lui-même ou par son oncle Philippe de Massa (écuyer de Napoléon III). Parmi les invités habituels, figurent César Franck, André Messager et Alfred Cortot. Le théâtre est une copie de celui de Bordeaux dans des proportions moindres. Le duc de Massa mourut en 1913 sans descendance. Le château est devenu un hôpital puis il a été racheté par une société privée.

Crédit photo : PNROPF



Musée du télégraphe de Chappe (E)

Le 12 juillet 1793, Saint-Martin-du-Tertre fut le témoin des premiers essais du télégraphe de Chappe : 26 mots furent transmis en 11 minutes entre Ménilmontant et Saint-Martin-du-Tertre, soit une distance de 26 km. Claude Chappe et ses frères avaient inventé un système de communication à partir de signaux optiques émis du haut d'une tour vers une autre, afin de pouvoir communiquer rapidement en cette période troublée, de révolution et de guerre. Au sommet de ces tours se trouvaient des bras en bois articulés envoyant des messages « codés ». L'invention fut présentée à l'Assemblée en 1792. La première ligne fut établie entre Paris et Lille. Le réseau se développa au rythme des circonstances militaires et politiques. Monopole d'État, le télégraphe était coûteux, les comptes de la compagnie étaient dans le rouge... Ce ne fut que grâce à la transmission des numéros de la Loterie nationale pour la presse locale qu'un second souffle fut trouvé, jusqu'à l'apparition du télégraphe électrique au milieu du 19e siècle.

Lavoir (F)

Pendant des siècles, les femmes n'avaient d'autres choix que de laver le linge dans le cours d'eau, sans installation particulière, exposées aux intempéries. A la suite des grandes épidémies mortelles du début 19e siècle (choléra en 1832), des mesures hygiénistes sont prises, notamment en favorisant la construction des lavoirs. Le 3 février 1851, l'Assemblée Nationale vote un crédit spécial pour aider à la construction de lavoirs publics. De très nombreux villages décident alors d'élever le leur. Ils les établissent le long d'un cours d'eau, au pied d'une fontaine ou d'un point d'eau ou directement posés sur la rivière (bateaux-lavoirs). C'était des lieux importants pour la vie sociale des villages.

Les Briqueteries (G)

Le Bassin Parisien, composé de couches sédimentaires alternées, possède de nombreux gisements d'argile, matière première de la fabrication des tuiles et des briques. Ici c'est "*une terre à brique de grande qualité*" nous dit un ancien de Belloy. Depuis la fin du 19ème des entreprises se sont installées le long de la veine d'argile et ont donné du travail à des dizaines d'employés. *Ils venaient d'abord seuls puis s'installaient avec leurs familles. Ils travaillaient à la briqueterie du 1er ou 15 mars (selon la météo) jusqu'à fin septembre. Ensuite, ils s'embauchaient trois mois en sucreries, dans les environs et dans d'autres activités puis revenaient l'année suivante.* La dernière briqueterie en activité a fermé en 1998. L'architecture du Poste-source récemment bâti par EDF derrière la gare rend hommage à ce savoir-faire.